

Le Livre de Joël et l'Église adventiste du septième jour laodicéenne - Numéro dix

Jeff Pippenger

2025-12-14

Numéro dix

Nous abordons une partie de la vision d'Ésaïe qui commence au chapitre sept et se poursuit jusqu'à la fin du chapitre douze. Nous le faisons, car en 1850 « le Seigneur a étendu sa main une seconde fois, pour rassembler » le reste de son peuple. Nous mettons en place les jalons de 1844 à 1863. « 1850 » et le second rassemblement constituent l'un de ces jalons.

Une fois que la vision d'Ésaïe commence au verset 1 du chapitre 7, toute expression semblable à « en ce jour-là » employée comme repère doit être rattachée au cadre prophétique établi du chapitre 7. Une clé pour interpréter correctement la vision consiste à comprendre que la prophétie fonctionne selon les principes de répétition et d'amplification, et cette règle est à l'œuvre dans la vision.

Les diverses vérités prophétiques qui sont identifiées dans la vision d'Ésaïe, à partir du chapitre six, doivent être abordées en partant du principe que, « avant tout », Ésaïe représente une âme qui a été ointe le 11 septembre pour proclamer que la pluie de l'arrière-saison est arrivée. Dans ce contexte sanctifié, le chapitre sept d'Ésaïe illustre précisément la crainte qui était représentée par le prophète au chapitre six lorsqu'il posait la question : « Jusqu'à quand » devrait-il donner le message du 11 septembre à une Église apostate qui « avait des yeux mais refusait de voir et des oreilles mais refusait d'entendre » ?

Dans la vision, le roi Achaz, impie et insensé, est le symbole d'un Laodicéen qui ne recevra pas l'avertissement du message de la pluie de l'arrière-saison, tel que présenté par les sentinelles, représentées par Ésaïe et ses fils, qui affrontent l'impie et insensé Achaz.

Le 11-Septembre est arrivé dans l'histoire prophétique de Daniel onze, verset quarante, si bien que lorsqu'Ésaïe est placé au 11-Septembre au chapitre six, il se trouve prophétiquement dans le verset quarante de Daniel onze, mais, plus significativement, il se trouve dans « l'histoire cachée du verset quarante ». L'histoire cachée du verset quarante a commencé lorsque le verset s'est accompli en 1989 avec l'effondrement de l'Union soviétique. De 1989 jusqu'à la loi du dimanche du verset quarante et un s'étend « l'histoire cachée du verset quarante », que le Lion de la tribu de Juda descelle dans cette même « histoire cachée ». Ce que cela identifie, dans notre considération d'Ésaïe représentant un messenger de la pluie de l'arrière-saison après le 11-Septembre, c'est qu'une partie du message de la pluie de l'arrière-saison qu'Ésaïe proclame est Daniel onze, versets quarante et un à quarante-cinq.

Se tenant prophétiquement au 11 septembre, Ésaïe, au chapitre dix, présente un avertissement selon lequel le prochain événement à se produire est le "décret inique", qui est la loi du dimanche,

et qui est représenté au verset quarante et un de Daniel onze. L'illustration par Ésaïe du message de la pluie de l'arrière-saison est située dans l'"histoire cachée" du verset quarante — post-11 septembre. L'accomplissement du verset quarante en 1989 place Ésaïe après 1989, au 11 septembre, où il est oint avec un charbon pris sur l'autel. Ésaïe représente un messager dont le message comprend les six derniers versets de Daniel onze.

Ésaïe déclare explicitement que lui et ses enfants sont donnés pour signes et prodiges. Au chapitre sept, verset trois, Ésaïe et son fils se trouvent près de la conduite du réservoir supérieur, sur la route du champ du foulon. Ésaïe présente le message de la pluie de l'arrière-saison qu'il a été oint pour proclamer au chapitre six, et il se tient auprès de trois symboles de la pluie de l'arrière-saison ainsi qu'avec son fils Shearjashub. La conduite du réservoir supérieur est une allusion prophétique aux deux conduites remplies d'huile dorée que Zacharie identifie et dont Sœur White parle si souvent; ces deux conduites identifient le message qui vient de la conduite du réservoir supérieur dans le message de la pluie de l'arrière-saison.

Le conduit d'Ésaïe se relie aux deux conduits de Zacharie, et le commentaire d'Ellen White relie Zacharie à la parabole des dix vierges. Ésaïe est abaissé dans la poussière au chapitre six lorsqu'il voit la gloire du Seigneur. Il accepte de porter le message représenté au verset trois comme le message qui illumine la terre de la gloire de Dieu. Et il est purifié par une braise prise sur l'autel, puis il se tient au bord du bassin formé par l'eau du réservoir supérieur. Au chapitre vingt-huit, Ésaïe définit le message de la pluie tardive comme « ligne sur ligne » et, au verset trois, le réservoir supérieur représente plusieurs lignes de prophétie.

Ésaïe, représentant une âme au 11-Septembre, ne se tiendrait à l'endroit où l'huile d'or descend de l'étang supérieur que si cette âme avait demandé la bonne voie qui mène au vieux sentier de Jérémie, lequel est « la grande route (le sentier) près du champ du foulon » d'Ésaïe, où se trouve le « repos » de Jérémie. Le message de la pluie de l'arrière-saison d'Ésaïe repose non seulement sur la ligne des dix vierges, la ligne de Zacharie des deux tuyaux d'or, la ligne de Jérémie du vieux sentier, mais Ésaïe se tient aussi au « champ du foulon », où le Messager de l'Alliance purifie et épure les fils de Lévi comme l'argent et l'or.

C'est une tâche prophétique très aisée que de faire entrer d'autres lignes dans le verset trois du chapitre sept. L'huile de Zacharie et les dix vierges se rattachent à l'échelle de Jacob et aux deux premiers versets de l'Apocalypse, car tous traitent du processus de communication entre Dieu et l'homme. L'ancien sentier de Jérémie comprend la « sentinelle » qui sonne de la trompette, que le roi méchant et insensé Achaz refuse d'entendre. Cette trompette attire à elle toutes les trompettes de la prophétie, ainsi que les sentinelles prophétiques, dans la « grand-route » d'Ésaïe, où Ésaïe et son fils se tiennent pour transmettre un message au dirigeant de Laodicée.

Ésaïe et son fils Shéar-Jashub, qui signifie « un reste reviendra », se tiennent ensemble et illustrent la proclamation du message de la pluie de l'arrière-saison qui est arrivé le 11 septembre. Ils vont à la rencontre du méchant roi Achaz et, en tant que père et fils, ils représentent un symbole de l'alpha et de l'oméga, la règle principale de la méthodologie « ligne sur ligne ». « Ligne sur ligne » est la règle qui a été typifiée par le principe millérite du « jour/année ».

Le 11 août 1840, une prophétie de l'islam concernant le second malheur d'Apocalypse 9 s'est accomplie et le principe « jour/année » des millérites a été confirmé, renforçant ainsi la prédiction de Miller au sujet de 1843, qui était fondée sur le principe jour/année. Le 11 septembre 2001, une prophétie de l'islam concernant le troisième malheur d'Apocalypse 9, 10 et 11 s'est accomplie et le principe de l'alpha (8-11-1840) et de l'oméga (9/11) a été confirmé, alors que le puissant ange d'Apocalypse 18 est descendu lorsque les grands bâtiments de New York se sont effondrés — tout comme le puissant ange d'Apocalypse 10 était descendu le 11 août 1840, lorsque l'alpha qui préfigurait l'oméga s'est accompli.

Non seulement Ésaïe et son fils représentent le principe fondamental de « précepte sur précepte », mais ils représentent aussi le message d'Élie, qui est présenté à travers la relation d'un père et de ses enfants. Le message d'Élie, proclamé juste avant le grand et terrible jour du Seigneur, désigne un message qui arrive juste avant que ne commence le jugement exécutif de Dieu. Les jugements exécutifs de Dieu désignent une période qui est « le grand et terrible jour du Seigneur ». Cette période commence avec la loi du dimanche et se poursuit jusqu'aux sept dernières plaies. La période commence avec la loi du dimanche et se termine avec les sept dernières plaies. Le message d'Élie est donc fondé sur le principe de l'Alpha et de l'Oméga, associé à l'avertissement de l'approche de la clôture de la probation. Au message d'Élie s'ajoutent aussi les diverses lignes prophétiques fondées sur Élie, car Élie, selon Jésus, représentait Jean-Baptiste, et Élie comme Jean, selon Sœur White, représentaient William Miller; ensemble, Élie et Jean-Baptiste représentent à la fois les cent quarante-quatre mille (Élie) et la grande multitude d'Apocalypse 7 (Jean).

Ésaïe et son fils se tiennent sur les anciens sentiers, qui sont les fondements, et ils reçoivent l'huile d'or, car ce sont des vierges sages qui traversent le processus de purification du foulon, lequel s'est accompli le 22 octobre 1844, typifiant la loi du dimanche. Ésaïe et le reste qui revient (car c'est ce que signifie le nom de son fils, Shearjashub) représentent le reste qui « revient » aux anciens sentiers le 11 septembre. La relation entre le père et le reste, qui est aussi la relation alpha et oméga, qui est aussi la relation d'Élie « les cœurs des pères et des enfants », met en évidence que le Père Miller, et la relation qu'il entretenait avec un mouvement du reste du premier ange, formaient le mouvement alpha de Philadelphie. Dans le mouvement alpha, le Père Miller était identifié à Élie et à Jean-Baptiste, que Jésus a identifié comme le messenger qui préparait le chemin pour le Messager de l'Alliance. Tous ces accomplissements prophétiques dans l'histoire alpha des premier et deuxième anges se répètent dans l'histoire de l'oméga du troisième ange.

Il y a des faits plus importants concernant l'illustration d'Ésaïe dans la vision, mais ici nous nous contentons de constater qu'Ésaïe identifie précisément les diverses vérités qui constituent le cœur du message de la pluie de l'arrière-saison du 11 septembre. Toutes ces lignes dont nous venons de parler, et bien sûr beaucoup d'autres, se trouvent au verset trois du chapitre sept.

Au verset huit, la vérité prophétique s'intensifie en identifiant la clé qui dévoile « l'histoire cachée du verset quarante », et, fait étonnant, cette clé est identifiée dans ce même verset où sont marqués les débuts des deux prophéties temporelles de 2520 ans.

Car la tête de la Syrie, c'est Damas, et la tête de Damas, c'est Retsin; et dans soixante-cinq ans, Éphraïm sera brisé et ne sera plus un peuple. Et la tête d'Éphraïm, c'est Samarie, et la tête de Samarie, c'est le fils de Remalia.

Si vous ne croyez pas, vous ne serez certainement pas affermis. Isaïe 7:8, 9.

L'illustration par Ésaïe du message de la pluie de l'arrière-saison inclut les « sept temps » de Moïse, car la prophétie de soixante-cinq ans du verset huit identifie le point de départ de la dispersion de 2520 ans pour les royaumes d'Israël du Nord et du Sud. Dans ce même verset se trouve la clef qui actionne trois lignes prophétiques: Daniel 11:40 concernant l'effondrement de l'Union soviétique en 1989, Daniel 11:10, et Ésaïe 8:8. La clef, ce sont les « têtes » des versets huit et neuf. Lorsque la clef des « têtes » est appliquée à ces trois versets parallèles, la porte sur l'histoire de la guerre en Ukraine et de la prochaine Troisième Guerre mondiale s'ouvre. Quand cette porte prophétique est ouverte, les versets 11 à 16 de Daniel 11 sont alors perçus comme une histoire parallèle au verset 40 de Daniel 11 après l'effondrement de l'Union soviétique en 1989. Le déverrouillage de « l'histoire cachée du verset quarante » est une vérité qui fait partie d'un petit nombre de vérités identifiées comme étant descellées en lien avec le descellage de l'Apocalypse de Jésus-Christ juste avant la clôture du temps de probation.

Le verset un du chapitre huit d'Ésaïe commence par le mot « De plus », ce qui indique que le chapitre huit doit se superposer au chapitre sept. Outre le fait que le premier mot soit « de plus », le verset trois du chapitre huit est relié au verset trois du chapitre sept comme un second témoin que les deux chapitres doivent être considérés ligne sur ligne. Les deux versets « trois » identifient l'un des fils d'Ésaïe, dont les noms expriment tous deux le message prophétique au sein du récit. Shearjashub signifie « un reste reviendra » et Mahershalalhashbaz signifie « prompt au butin ». Shearjashub est mentionné en premier, puis Mahershalalhashbaz (qui est le nom le plus long de la Bible). L'alpha représenté par « 1 » est plus petit, et dans ce cas même identifié comme un « reste », et l'oméga représenté par « 22 » est plus grand, et il est représenté par le nom le plus long de la Bible, tout en symbolisant les mouvements rapides de la loi du dimanche.

Le reste alpha, représenté par Shearjashub, est avec son père Isaiah au verset trois. Ensemble, ils sont un alpha et un oméga, et ils se tiennent dans un lieu composé de trois références distinctes à la pluie tardive.

Alors le Seigneur dit à Isaïe : Va maintenant à la rencontre d'Ahaz, toi et Shearjashub, ton fils, à l'extrémité du conduit du bassin supérieur, sur la route du champ du foulon. Isaïe 7:3.

Ésaïe est un symbole des cent quarante-quatre mille et, en représentant l'appel du 11 septembre, Ésaïe représente aussi l'appel de juillet 2023. Lors du 11 septembre, Ésaïe est un Laodicéen, représenté par Jacob le supplantateur, qui allait prendre le droit d'aînesse d'Ésaü, alors que l'adventisme est vomi de la bouche du Seigneur, et en 2023, Ésaïe représente Israël le vainqueur. Ésaïe représente quelqu'un qui présentait le message de Dieu, qui prend conscience qu'il est Laodicéen, puis qu'un charbon purifie pour en faire un Philadelphe.

Ésaïe eut une vision magnifique de la gloire de Dieu. Il vit la manifestation de la puissance de Dieu, et après avoir contemplé sa majesté, un message lui parvint l'enjoignant d'aller accomplir une certaine œuvre. Il se sentit entièrement indigne de cette tâche. Qu'est-ce qui le faisait s'estimer indigne ? Se considérait-il indigne avant d'avoir eu une vision de la gloire de Dieu ? — Non ; il s'imaginait être dans un état de justice devant Dieu ; mais lorsque la gloire de l'Éternel des armées lui fut révélée, lorsqu'il contempla l'inexprimable majesté de Dieu, il dit : « Je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, et j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures ; car mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées. Alors l'un des séraphins vola vers moi, tenant dans sa main une braise ardente qu'il avait prise avec des pincettes sur l'autel ; il la posa sur ma bouche et dit : "Voici, ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est ôtée, et ton péché est expié." » Voilà l'œuvre qui doit être faite pour nous, individuellement. Nous voulons que la braise ardente de l'autel soit posée sur nos lèvres. Nous voulons entendre la parole prononcée : « Ton iniquité est ôtée, et ton péché est expié. » Review and Herald, 4 juin 1889.

Le « Jusqu'à quand » du chapitre six d'Ésaïe est un symbole du 11 septembre jusqu'à la loi du dimanche, et le chapitre six est une représentation du 11 septembre. Les chapitres sept à neuf présentent le message qu'Ésaïe adressa aux dirigeants apostats de Juda, et l'illustration qui se déroule pendant le temps du scellement des cent quarante-quatre mille, lorsque les ivrognes d'Éphraïm trébuchent. Dans la même vision, Ésaïe rapporte :

Voici, moi et les enfants que l'Éternel m'a donnés, nous servons de signes et de prodiges en Israël, de la part de l'Éternel des armées, qui demeure sur le mont Sion. Ésaïe 8:18.

Ésaïe et ses enfants sont des signes au sein des énigmes présentes dans les chapitres sept à neuf. Les chapitres sept à neuf constituent le point de référence de l'ensemble de la vision, pour toute mention de « ce jour-là » ou de « ce temps-là ». Le verset dix-huit indique qu'Ésaïe et ses fils sont des signes, et les versets qui entourent le verset dix-huit précisent la période pendant laquelle ces signes doivent être reconnus.

Et beaucoup d'entre eux trébucheront, tomberont, se briseront, seront pris au piège et capturés. Enferme le témoignage, scelle la loi parmi mes disciples. Et j'attendrai l'Éternel, qui cache sa face à la maison de Jacob, et je le chercherai.

Voici, moi et les enfants que l'Éternel m'a donnés, nous sommes des signes et des prodiges en Israël, de la part de l'Éternel des armées, qui demeure sur le mont Sion. Ésaïe 8:15-18.

Ceux qui "attendent le Seigneur" sont représentés par Ésaïe et ses deux fils. Ce sont ceux à l'égard desquels le Seigneur avait caché "sa face", ce qui caractérise ceux qui s'éveillent aux exigences de la prière de Lévitique 26, postérieure à juillet 2023. Ils s'éveillent au fait que leur confession doit inclure que le Seigneur avait marché à leur rencontre, c'est-à-dire qu'il avait caché sa face loin d'eux.

« Lier le témoignage, sceller la loi », c'est le scellement des cent quarante-quatre mille, qui sont mis en contraste avec « beaucoup ». « Beaucoup » sont appelés, mais peu sont élus. Les « beaucoup » sont mis en contraste avec Ésaïe et ses deux fils, représentés comme le petit nombre.

Les « beaucoup » sont les cinq vierges folles et, pour cette raison, cinq choses leur arrivent : elles « trébuchent, tombent, sont brisées, sont prises au piège et sont capturées ». Elles trébuchent parce qu'elles ont rejeté le message de la pluie tardive.

Car c'est par des lèvres bégayantes et par une autre langue qu'il parlera à ce peuple. À qui il disait : Voici le repos par lequel vous pouvez faire reposer celui qui est fatigué ; et voici le rafraîchissement : mais ils n'ont pas voulu écouter. Et la parole de l'Éternel a été pour eux précepte sur précepte, précepte sur précepte ; ligne sur ligne, ligne sur ligne ; ici un peu, là un peu ; afin qu'ils s'en aillent, qu'ils tombent à la renverse, qu'ils se brisent, qu'ils soient enlacés et pris. Ésaïe 28:11-13.

Au temps du scellement du chapitre huit, Ésaïe décrit la chute des méchants, typifiée par Achaz, et il identifie le même groupe au verset treize du chapitre vingt-huit. La raison pour laquelle ils "tombent" est qu'ils rejettent le message de la pluie de l'arrière-saison, qui était pour eux "ligne sur ligne" et présenté par ceux représentés comme ayant des lèvres bégayantes. Les Juifs qui ergotaient à la Pentecôte accusèrent les disciples d'ivresse, car ils ne pouvaient pas comprendre le message. À leurs yeux, il était présenté par des lèvres bégayantes.

Au verset trois du chapitre sept, Ésaïe, l'alpha prophétique pour son fils Shearjashub, qui, à son tour, est l'oméga par rapport à son père, mais aussi l'alpha par rapport à son frère. En tant que représentants de l'Alpha et de l'Oméga, ils se tiennent à l'endroit où les deux tuyaux d'or provenant du sanctuaire céleste forment un bassin, juste sur la grand-route du vieux sentier de Jérémie, dans le champ où le lin passe des taches au blanc pur, tandis que le Messager de l'Alliance purifie les fils de Lévi, ainsi qu'Ésaïe et Shearjashub. Une fois là, il présente au roi méchant et insensé Achaz le message du vieux sentier de Moïse des « sept temps » du Lévitique vingt-six, qui établit dans le même verset qu'une « tête » est un roi, ou le royaume du roi, ou la ville capitale d'un royaume.

Cette clé met en lumière la Parole de Dieu, de sorte que la guerre d'Ukraine, commencée en 2014, puisse être comprise comme relevant de la prophétie biblique et présentée comme se déroulant durant le temps du scellement des cent quarante-quatre mille ainsi que durant l'histoire des trois derniers présidents des États-Unis. Le message de la pluie de l'arrière-saison est représenté par Ésaïe aux chapitres dix et onze, et il décrit l'histoire interne et l'histoire externe des six derniers versets de Daniel onze. Le premier de ces versets, le verset quarante, est illustré par Ésaïe aux chapitres six à neuf; puis, aux chapitres dix et onze, sont présentées les histoires interne et externe du message qui a été descellé en 1989. Chaque élément majeur du message de la pluie de l'arrière-saison est représenté dans la vision.

Les derniers versets du chapitre dix identifient la même histoire prophétique que représentent les derniers versets du chapitre onze. Le chapitre dix est l'externe et le chapitre onze l'interne. Dans le livre de l'Apocalypse, les sept Églises sont l'interne et les sceaux l'externe. Dans les derniers versets du chapitre dix, la puissance papale agite sa main contre Jérusalem, passage parallèle à la puissance papale arrivant à sa fin sans que personne ne lui vienne en aide, au verset quarante-cinq de Daniel onze.

Il s'arrêtera encore à Nob, ce jour-là; il brandira la main contre la montagne de la fille de Sion, la colline de Jérusalem. Voici, le Seigneur, le Seigneur des armées, retranchera les rameaux avec terreur; les grands de taille seront abattus, et les hautains seront humiliés. Il abattra les fourrés de la forêt par le fer, et le Liban tombera par un puissant. Ésaïe 10:32-34.

La fin du chapitre dix est la clôture de la probation humaine, et c'est là que s'achève également Daniel onze.

Il dressera les tentes de son palais entre les mers, sur la montagne sainte et glorieuse; mais il arrivera à sa fin, et personne ne lui viendra en aide. En ce temps-là se lèvera Michel, le grand prince, celui qui se tient pour les enfants de ton peuple; et ce sera un temps de détresse tel qu'il n'y en a jamais eu depuis qu'il existe une nation jusqu'à ce temps-là; et en ce temps-là, ton peuple sera délivré, quiconque sera trouvé inscrit dans le livre. Daniel 11:45, 12:1.

Le chapitre dix s'ouvre, au verset 1, sur le « décret injuste » que Sœur White identifie comme la loi du dimanche.

Malheur à ceux qui promulguent des décrets iniques, et qui rédigent des lois oppressives qu'ils ont prescrites. Ésaïe 10:1.

Le chapitre dix commence au moment de la loi du dimanche, qui correspond au verset quarante-et-un du chapitre onze de Daniel, et il se termine par un parallèle avec le moment où Michel se lève, dans l'histoire du verset quarante-cinq de Daniel onze.

"Un sabbat idolâtre a été instauré, comme l'image d'or a été dressée dans la plaine de Dura. Et comme Nabuchodonosor, roi de Babylone, promulgua un décret selon lequel tous ceux qui ne se prosterneront pas pour adorer cette image seraient mis à mort, de même il sera proclamé que tous ceux qui ne révéleront pas l'institution dominicale seront punis par l'emprisonnement et la mort. Ainsi, le sabbat du Seigneur est foulé aux pieds. Mais le Seigneur a déclaré : 'Malheur à ceux qui rendent des décrets iniques et qui rédigent des ordonnances oppressives qu'ils ont prescrites' [Ésaïe 10:1]. [Sophonie 1:14-18 ; 2:1-3, cité.]" Manuscript Releases, volume 14, 91.

Dans le "grand tremblement de terre" d'Apocalypse 11, qui représente la loi du dimanche au verset 13, il y a trois symboles de l'islam liés au "tremblement de terre" qui ébranle la bête de la terre d'Apocalypse 13, lorsqu'elle parle comme un dragon. Dans Ésaïe, chapitre 10, la loi du dimanche est représentée comme un "décret injuste" sur lequel un "malheur" est prononcé. Dans le "grand tremblement de terre" d'Apocalypse 11, du verset 13 jusqu'au verset 18, l'islam du troisième malheur est identifié par quatre symboles de l'islam et par le coup qu'il porte contre les États-Unis lors de la loi du dimanche; "Et à la même heure, il y eut un grand tremblement de terre", et "le second malheur est passé; et, voici, le troisième malheur vient rapidement. Et le septième ange sonna" "et les nations se mirent en colère."

Le chapitre dix dépeint le pouvoir papal depuis le verset quarante et un du chapitre onze de Daniel jusqu'au verset quarante-cinq, lorsque la papauté arrive à sa fin. Le verset quarante ne fait pas partie du récit du chapitre dix, car Ésaïe illustre l'« histoire cachée » du verset quarante lorsque le

message de la pluie tardive est présenté à une église apostate représentée par Achaz. La conclusion du chapitre onze montre la délivrance du pouvoir papal dans la même histoire.

Et l'Éternel desséchera la langue de la mer d'Égypte; par le souffle puissant de son vent, il agitera sa main sur le fleuve, le frappera et le partagera en sept bras, et l'on y passera à pied sec. Et il y aura une chaussée pour le reste de son peuple, pour ceux qui seront restés, venant d'Assyrie, comme il y en eut pour Israël le jour où il monta du pays d'Égypte. Ésaïe 11:15, 16.

Le chapitre dix d'Ésaïe est l'aspect extérieur et le chapitre onze l'aspect intérieur de la même histoire. Les parallèles entre l'extérieur et l'intérieur abondent dans la Parole de Dieu, et ces deux chapitres parallèles représentent l'avertissement du troisième ange tel que présenté par Ésaïe. L'avertissement du troisième ange a été résumé de nombreuses manières sous l'inspiration, mais un découpage très utile de cet avertissement consiste à dire qu'il représente les événements liés à la fin du temps de grâce et qu'il souligne aussi la nécessité d'une préparation personnelle. Ésaïe 10 traite des événements, et le chapitre 11 de la préparation.

Les événements liés à la fin du temps de grâce et à l'œuvre de préparation pour le temps de détresse sont clairement présentés. Mais des multitudes n'ont pas davantage de compréhension de ces vérités importantes que si elles n'avaient jamais été révélées. Satan guette afin d'arracher toute impression qui pourrait les rendre sages à salut, et le temps de détresse les trouvera non prêts.

Lorsque Dieu envoie aux hommes des avertissements d'une importance telle qu'ils sont représentés comme proclamés par des anges saints qui volent au milieu du ciel, il exige de toute personne douée de raison qu'elle prête attention au message. Les terribles jugements prononcés contre l'adoration de la bête et de son image (Apocalypse 14:9-11) devraient inciter chacun à étudier assidûment les prophéties afin d'apprendre ce qu'est la marque de la bête et comment éviter de la recevoir. Mais les foules détournent l'oreille de la vérité et se tournent vers des fables. L'apôtre Paul déclara, prévoyant les derniers jours: «Le temps viendra où ils ne supporteront pas la saine doctrine.» 2 Timothée 4:3. Ce temps est pleinement arrivé. Les multitudes ne veulent pas de la vérité biblique, parce qu'elle s'oppose aux désirs d'un cœur pécheur, ami du monde; et Satan fournit les tromperies qu'elles aiment.

Mais Dieu aura sur la terre un peuple pour maintenir la Bible, et la Bible seule, comme la norme de toutes les doctrines et la base de toutes les réformes. Les opinions des hommes savants, les déductions de la science, les credo ou décisions des conciles ecclésiastiques, aussi nombreux et discordants que le sont les Églises qu'ils représentent, la voix de la majorité — pas un seul, ni même l'ensemble de ces éléments, ne devrait être considéré comme une preuve pour ou contre quelque point que ce soit de la foi religieuse. Avant d'accepter quelque doctrine ou précepte que ce soit, nous devrions exiger un clair « Ainsi dit le Seigneur » à l'appui.

« Satan s'efforce constamment d'attirer l'attention sur l'homme plutôt que sur Dieu. Il pousse les gens à se tourner vers les évêques, les pasteurs, les professeurs de théologie, comme vers leurs guides, au lieu de sonder les Écritures afin d'apprendre par eux-mêmes quel est leur devoir. Puis, en contrôlant les esprits de ces dirigeants, il peut influencer les foules selon sa volonté. » La Grande Controverse, 594, 595.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.